

Dossier Pédagogique

« 12 RUE PAPILLON »

THÉÂTRE ET POP-UP

CRÉATION 2012 DE LA CIE EN FAIM DE cONTES
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS



La Cie en faim de cOntes est une compagnie associée aux Ateliers Intermédiaires
www.ateliersintermediaires.org

Ce spectacle est une coproduction de la Cie en faim de cOntes et de la ville de Bayeux, avec le soutien de la Région Basse-Normandie, du conseil général du Calvados, de la ville de Caen et dans le cadre du jumelage DRAC IME/ITEP «Culture & Handicap» de la DRAC, de la ville de Falaise et de la Caisse d'Épargne.

Cie en faim de cOntes 15bis, rue Dumont d'Urville 14000 Caen / 06.14.02.70.68 / cienfaimdecontes@hotmail.fr

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE DE « 12 RUE PAPILLON »

Texte et Mise en Scène : Sylvain Diamand
Jeu : Lorraine Ollagnier
Scénographie : Sylvain Diamand
Conception Pop-Up, illustration : Alix Lauvergeat
Lumière : Marie Hardy & Jérôme Houles
Costumes : Lætitia Pasquet
Photos : Virginie Meigné & Marion Ecolivet



LA CIE EN FAIM DE CONTES

Créée en 2005, la Cie en faim de cOntes propose au jeune public des *séances d'émerveillement* sous forme d'ateliers « cOntes et Arts plastiques » et des *spectacles de théâtre ou de contes*. Toujours à la recherche de différents supports et objets pour conter, Lorraine Ollagnier cherche ainsi à échapper au cloisonnement.

2008: *Obasan' Kamishibai*, un spectacle de contes autour de la technique japonaise du Kamishibai. Ce spectacle est né de la volonté de réunir petits et grands autour d'une structure légère et ambulante pouvant ainsi s'adapter aux lieux les plus inattendus. C'est un spectacle à multiples contenus : Obasan' Kamishibai arrive en poussant devant elle une boîte à merveilles, boîte à malices dont elle sort des histoires à foison, avec objets, illustrations et petit théâtre de marionnettes en papier.

2010: *L'île Izorane*, balade contée autour de l'album de Céline Azorin «*Isidore dans les airs*» (Actes Sud Junior, 2009). Cet album a créé un projet commun : Inviter le jeune public à découvrir et à apprécier le travail d'une artiste plasticienne mêlé à celui d'une conteuse dans un spectacle vivant. Cela permet d'autres envies : exposer les originaux de l'album, inventer un espace d'atelier-jeu, mais aussi conter autour de la pièce maîtresse de l'exposition : L'île principale. Le spectacle est clôturé par un petit atelier d'écriture, permettant au public de s'approprier le monde d'Isidore et de composer sa promenade personnelle sur l'île.

2012: *12 Rue Papillon*, spectacle librement inspiré d'un conte d'Oscar Wilde, «Le Géant Égoïste». Cette nouvelle création est l'occasion d'aborder une nouvelle technique le pop up, et à nouveau de s'associer au regard complice de Sylvain Diamand sur l'adaptation du texte, la mise en scène et d'Alix Lauvergeat, pour la conception des Pop-up!

2014: *Posé sur le vent*, création en cours : *Théâtre, conte et objets...* Ce sera un spectacle pour les «petits», avec toujours le souhait de proximité avec le public, et le goût partagé pour le dispositif scénique «modulable et à tiroirs», parce qu'il réserve des surprises pour le spectateur, et permet de changer d'espace rapidement. L'objet une fois installé sur le plateau devient un partenaire de jeu pour le comédien. Pour cette nouvelle création, nous souhaitons également la présence de la musique; elle accompagnera la pérégrination de notre héros à plume, puisqu'il veut apprendre à chanter.

NOTES ARTISTIQUES

Comme lors de précédentes créations, la Cie en faim de cOntes s'attache aux petites formes contées qui sont un temps d'écoute privilégiée et contribuent à une proximité d'échange, le moment particulier de la confiance et du partage.

Pour *12 rue papillon*, l'intention est plutôt d'orienter une réflexion, d'interpeller le jeune spectateur à propos des idées reçues et des a priori. Dans le conte d'Oscar Wilde, le géant apparaît comme un être individualiste, mais ne serait-ce pas sa méconnaissance de l'autre qui le conduit à ce comportement ? Comme le précise Oscar Wilde au début du texte, le géant a bien des amis, cependant ses amis sont des ogres semblables à lui, ses pairs.

L'enjeu de cette adaptation est donc de susciter l'envie d'aller à la rencontre de l'autre, de s'ouvrir à ses différences, d'abolir les préjugés, les clichés. Au delà des contrastes Géant/Enfants, Égoïste/Insouciant, c'est surtout l'opposition Printemps/Hiver et toute l'allégorie de la Nature qui m'ont frappée à la première lecture : le lent changement de saison, l'évocation des couleurs, des mélodies et des respirations ont aussitôt suscité des envies, des images. Ainsi des évidences scéniques se sont très vite imposées comme la scénographie de papier et la proximité avec le public.

Pour cette création, la Cie en faim de contes travaille avec Sylvain Diamand, déjà collaborateur lors de précédentes créations. Sur ce travail conjoint, l'écriture et la mise en scène lui sont confiées. Mais plus qu'une collaboration, il y a avant tout le désir de croiser nos regards sur un spectacle qui parle de duo et de dualité, d'ouverture et d'échange.

Lorraine Ollagnier



© Marion Ecolivet

NOTES D'ÉCRITURE ET DE MISE EN SCÈNE

12 rue Papillon est une histoire librement inspirée d'un conte d'Oscar Wilde (1854-1900), « *Le Géant égoïste* ». À la lecture de ce conte, j'ai été tout de suite séduit par le rapport établi entre les trois éléments : le jardin, le géant, les enfants, et la poésie qui s'en dégageait, et en même temps, un petit détail me dérangeait : le fait que le géant soit présenté comme égoïste et l'absence d'arguments en sa faveur!

Voilà ce qui a été le moteur de mon écriture, et bien que beaucoup plus petit que lui, je me suis mis en tête de le défendre ce géant, en commençant par lui inventer une enfance. Loin de l'imaginaire collectif qui tend à faire des géants des êtres rustres et souvent apparentés aux ogres, est arrivé Norbert Pumpkins, enfant né dans une famille d'aristocrates anglais et géant malgré lui, évoluant dans un monde où les hommes sont trop vite dérangés par la différence. Heureusement pour lui, dans un autre quartier de la ville, les enfants voient au delà des apparences et grâce à la relation particulière qu'ils ont avec le jardin, si bien décrite par Oscar Wilde, ils aideront Norbert à se réouvrir au monde.

À travers cette histoire simple mais riche en situations, il y a le désir de traiter pour le jeune public les thèmes de la différence, du repli sur soi au risque de se couper du monde, et le partage, mais tout ça sans moralisme, plutôt avec les armes de la poésie et de l'humour.

Avec Lorraine Ollagnier, nous avons opté pour une forme théâtrale. Après le personnage de Norbert Pumpkins et donc venue celui de Clara, cette femme que l'on voit arriver sur le plateau et s'installer sur un banc en attendant le bus. Je l'ai imaginé gaie et volubile, et malgré son rendez-vous que l'on sent important, en attendant l'arrivée de son bus qui tarde quelque peu, elle ne peut résister à l'envie de faire connaissance avec nous, supposés être sur le trottoir d'en face, et va petit à petit nous raconter cette histoire.

Sylvain Diamand



© Virginie Meigné

L'HISTOIRE

Norbert Pumpkins est un enfant qui grandit un peu vite et surtout de travers...

Ce n'est pas du tout du goût de ses parents qui n'aiment pas le désordre. Ils confient Norbert à une nourrice et son mari, puis les installent à l'autre bout de la ville, au 12 Rue Papillon, dans une maison construite spécialement pour eux.

C'est à l'abri des regards que Norbert continue de grandir, jusqu'à devenir un géant. Le jour de ses vingt ans, il quitte sa maison et son magnifique jardin pour partir à la découverte du monde, mais rapidement, il constate qu'il n'y a pas vraiment de place pour lui.

Pendant son absence, des enfants du quartier ont pris l'habitude de se retrouver pour jouer dans le jardin mais le jour de son retour, Norbert les expulse.

Dès lors la vie du jardin se trouve modifiée : La nature se révolte et plus rien ne pousse, plus la moindre fleur, plus le moindre chant d'oiseau. L'hiver s'installe, et ne quitte plus le parc même en plein été alors que les autres jardins fleurissent...

Les saisons passent et les enfants finissent par s'introduire de nouveau dans le jardin pour y jouer comme avant. Norbert, qui reste enfermé dans sa maison, est alors témoin du lien profond qui existe entre les enfants et son jardin qui petit à petit se transforme ...

Norbert et les enfants vont chercher à se rapprocher mais il va falloir apprendre à se faire confiance, à s'approprier pour vivre ensemble.



©Marion Ecolivet



LA SCÉNOGRAPHIE

Un arrêt de bus et un banc, plutôt victoriens (un clin d'oeil à Oscar Wilde et un goût pour l'esthétique «British» que nous partageons tous dans l'équipe) puis un costume dans lequel le personnage de Clara aurait pu croiser Mary Poppins à l'heure du thé : Voilà l'espace dans lequel va évoluer le personnage pour nous raconter cette histoire.

Sur ce banc, attendant le bus, cette femme nous dévoilera progressivement un autre espace, composé de livres qui en se déployant ingénieusement et dans un désordre apparent, nous révéleront petit à petit le jardin, lieu de rencontre entre Norbert et les enfants.

Pour aller plus loin :

Mary Poppins, film musical américain de Robert Stevenson (1964)

les Aristochats, film d'animation de Walt Disney (1970)

LE POP-UP

La Cie en faim de cOntes a une attraction pour le papier : origami, kamishibai, théâtre de papier sont autant de supports utilisés auparavant dans nos spectacles pour illustrer la parole contée. Pour cette création, l'idée d'intégrer le pop up dans la scénographie s'est imposée rapidement.

Dans le pop up (ou livre animé), tout est mis en oeuvre pour parvenir à « animer » l'image et à lui donner du relief. Plusieurs techniques sont utilisées pour donner vie à ses illustrations en volume : les livres reliefs et/ou à tirettes : Pour l'effet de relief, la page est découpée et pliée de manière à apparaître en volume, soit lorsqu'on ouvre le livre, soit lorsque que l'on tire sur une languette qui soulève la figure.

Pour un effet de mouvement, un élément de l'image peut-être déplacé grâce à une tirette. Les meilleurs « ingénieurs papier » arrivent à animer jusqu'à 6 ou 7 éléments par une seule tirette.

Mais à travers cette technique, il s'agit surtout de partager des images, de susciter des émotion ; le papier est un matériau léger, et étonnant par toutes ses apparences et ses exploitations. Grâce aux techniques du pop up, les surprises, les extensions, les changements de saisons et d'envergures prendront alors tout autre dimension, créant des jeux de reliefs et d'ombres et sauront conserver à la scénographie une ampleur ludique et poétique.

Pour aller plus loin : <http://www.livresanimés.com/>

Bibliographie (non-exhaustive) de livres Pop-up :

- Tous les albums de Katsumi Komagata

mais principalement *Little Tree*
(Co-édition One Stroke / Les Trois Ourses, 2009)

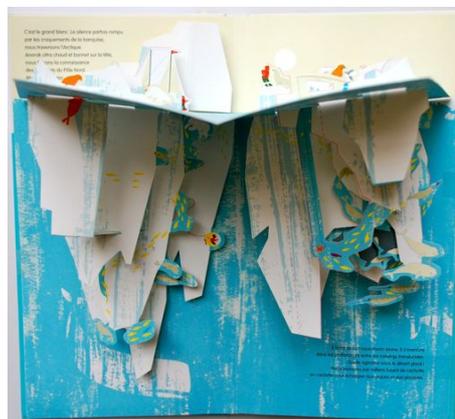


- de Anouk Boisrobert et Louis Rigaud aux édition Hélicium



Pop ville

Dans la forêt du paresseux



Océano

Fabriquer des Pop-up

- L'incontournable David A. Carter, et surtout son manuel de fabrication pour tous les passionnés de ciseaux et de plis incroyables : *Pop up, art et technique*, édition Milan.



- Le site internet de Robert Sabuda qui propose des pop-up à imprimer : <http://wp.robertsabuda.com/make-your-own-pop-ups/>

APRÈS LE SPECTACLE, DÉCOUVRIR L'ŒUVRE ORIGINALE

Oscar Wilde, (1854-1900)

Né Dublin, Oscar Wilde est le fils d'un chirurgien réputé et d'une femme de lettres engagée dans la lutte irlandaise. Après de brillantes études à Dublin, il entre à l'université d'Oxford, où son élégance, son extravagance, son esprit raffiné sont déjà remarqués. A Londres, ce dandy élégant et à l'esprit vif et cynique se forge vite une réputation. Il se fait l'apôtre de l'esthétisme dans ses poèmes aux vers raffinés (*Poems*, 1881) ainsi que dans ses pièces de théâtre (*la Duchesse de Padoue*, 1883).

En 1884, il épouse Constance Lloyd, qui lui donnera deux fils. Il écrit alors beaucoup : contes (*le prince Heureux et autres contes*), histoires (*le crime de Lord Arthur de Saville et autres histoires*), essais. C'est en 1891 que paraît son unique roman, son œuvre maîtresse : *Le Portrait de Dorian Gray*. Bien que controversé, ce livre confirme sa réputation d'écrivain original et talentueux. Le succès devient immense avec la représentation des comédies qu'il écrit entre les années 1892 et 1895 (dont *de l'importance d'être constant* qui dépeint de façon ironique les mœurs des aristocrates anglais). Il compose aussi, en français, un drame en un acte, *Salomé* que Sarah Bernhardt interprète à Paris en 1894.

Ce succès va être de courte durée : en 1891, Wilde tombe follement amoureux de Lord Alfred Douglas, ce qui n'est pas du goût du père de celui-ci qui dénonce publiquement cette liaison. Wilde l'attaque en diffamation mais perd son procès et est condamné à deux ans de travaux forcés (1895). A l'expiration de la peine, Wilde, brisé, s'exile en France. Il vit dans une grande solitude à Paris, et finira par succomber à une méningite cérébrale. Enterré au Père Lachaise, Oscar Wilde reste une figure majeure de la littérature dont l'atmosphère singulière continue de provoquer l'admiration.

Le Géant Égoïste

Extrait du recueil *Le prince heureux et autres contes*, paru en 1888, ce conte raconte l'installation d'un géant dans une petite ville tranquille, dans une maison dotée d'un magnifique jardin. Les enfants aiment y jouer, mais un jour le géant s'en aperçoit, se fâche et construit un mur. A partir de ce jour, le jardin sombre dans un éternel hiver. Jusqu'au moment où des enfants se glissent de nouveau en cachette dans ce paradis : le printemps revient. Le géant, attendri, vient alors en aide à un petit enfant qui ne peut monter dans un arbre. A partir de là, son attitude sera exemplaire, et ce n'est que le jour de sa mort qu'il aperçoit de nouveau ce petit garçon, qui lui apporte un message de bonheur et d'amour, des plaies aux mains.

Bibliographie :

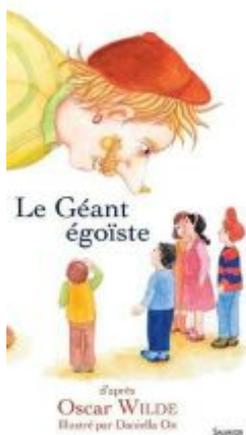
Débat autour de la fin de l'œuvre d'Oscar Wilde

Si dans l'adaptation par Sylvain Diamand, la question de la religion est éludée, nous ne pouvons pas ignorer que pour l'équipe éducative étudier cette œuvre dans sa version originale n'est pas aussi simple. En effet la fin de ce conte peut soulever des questionnements autour de la laïcité et de la figure de « l'enfant aux stigmates ». Au fil de recherches sur le web, vous remarquerez que ce conte d'Oscar Wilde fait débat. De nombreux posts, articles de presse,... y font référence, développant des arguments pour transformer ou même couper la fin. Ainsi vous trouverez en librairie des adaptations avec la fin parfois modifiée voire tronquée.

Versions intégrales :



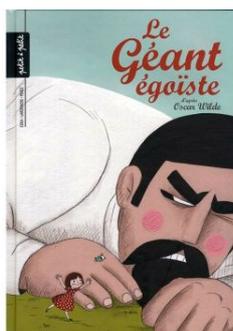
Le coup de cœur de la Cie est l'album illustré par Lisbeth Zwerger.



Lecture audio : <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/wilde-oscar-le-geant-egoïste.html>

Adaptations :

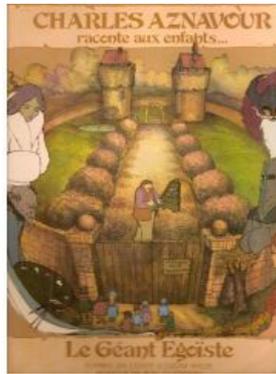
- BD



Dans un pays lointain aux paysages verdoyants existait une colline qui restait étrangement blanche toute l'année, même au plus fort de l'été. Depuis la nuit des temps y habitait un géant. Pourquoi la colline était-elle toute blanche? Pourquoi ne voyait-on plus jamais le géant? Nul ne le savait vraiment... Par contre, ce dont le village était sûr, c'est qu'il était strictement interdit de franchir la forêt reliant la colline. D'ailleurs, personne n'osait s'y aventurer, même le soleil. Jusqu'au jour où une petite fille, Toinette, entra dans la confrérie des " Même pas peur " avec une seule idée en tête : aller tout là-haut, jusqu'à la maison du géant!

- Disques

version enregistrée par
Charles Aznavour!



- Opéra



La chouette enrhumée

Création 2003 de la Compagnie du Tabouret à l'Opéra de Besançon.

Opéra pour les petites et les grandes personnes librement inspiré du conte d'Oscar Wilde.
Musique : Gérard Condé
Livret et Mise en scène : Sugeeta Fribourg

- Cinéma



Une adaptation britannique sort sur nos écrans le 18 décembre 2013, (1h 31min), révélation de la quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes 2013.

« Avec *Le Géant égoïste*, fable tragique située dans le Nord de l'Angleterre, Clio Barnard réussit une adaptation contemporaine bouleversante d'un conte d'Oscar Wilde » (Télérama)

<http://www.telerama.fr/festival-de-cannes/2013/le-geant-egoïste-de-clio-barnard-revelation-de-la-quinzaine,97550.php>

Ressources pédagogiques

De nombreuses ressources pédagogiques existent autour de cet ouvrage intégral pour le Cycle 2 principalement mais aussi pour la cycle 3, en voici quelques exemples :
(A partir de l'œuvre éditée par « Lire c'est Partir »)

<http://www.ac-grenoble.fr/sitegm/spip.php?article127>

<http://cycle2.orpheecole.com/wp-content/uploads/2011/09/Bénédicte-Lecture-suivie-Le-géant-égoïste-doscar-wilde.pdf>

<http://ecoledesjuliettes.free.fr/CE1.html>

Travaux d'école :

<http://lewebpedagogique.com/regisgaudemer/le-geant-egoïste-livre-virtuel-lu-et-illustre-par-les-ce1-de-lecole/>

<http://tice33.ac-bordeaux.fr/publiscol33/Portals/97/dida/wilde/index.html>

ET POUR ENCORE MIEUX NOUS CONNAÎTRE :

SYLVAIN DIAMAND

Musicien de formation, après des apprentissages divers allant de la musique classique aux musiques traditionnelles de l'Inde du nord et de l'Afrique, son parcours de musicien l'amène depuis une vingtaine d'années à travailler pour le spectacle vivant.

Il développe là son travail de composition dans de nombreux spectacles auprès de conteurs, de marionnettistes et pour le théâtre, ce qui l'amène petit à petit à expérimenter celui de comédien dans plusieurs productions.

Le besoin d'écrire prend aussi sa place. Il obtient la bourse à l'écriture de la fondation Beaumarchais SACD pour un conte « *Timo et la petite musique de vie* » (Février 2013, éditions le Verger des Hespérides).

Il est également invité par différentes compagnies comme œil extérieur, pour la mise en scène, pour l'adaptation ou l'écriture de textes pour le plateau : Cie Akselere/Colette Garrigan, co-écriture et mise en scène de « *Crowning Glory, un échec réussi* ». Théâtre Foz, « *J'ai grandi ici* » Théâtre de l'écharde « *Tête à tête* ».

En 2011 avec Emmanuel Ricard, musicien complice, création de la Cie du chat qui siffle et du spectacle « *Tapis volants* », concert jeune public qui tourne encore à ce jour. En 2012 Texte et mise en scène de « *12 rue Papillon* », Cie En faim de contes.



D'autres participations antérieures :

Cie en faim de cOntes : *Obasan' Kamishibai* (2008); *L'île Izorane* (2010)

Théâtre Foz: *Yuzuru*; *Am stram gram*

Théâtre du signe: *Histoire de petit Paul*; *L'escargot n'a pas froid aux yeux surtout quand il est amoureux*

Malika Halbaoui, conteuse : *l'Âne d'or ou les métamorphoses*.

Cie Paroles de griotte / Claire Garrigue, conteuse : *Contes d'un bout à l'autre*; *Le poids d'une plume*.

Rencontres pour lire de François Decornière dédiées à André Velter; Éric Holder; Philippe Delerm.

Théâtre du rond point /France culture: Enregistrement public d'un CD Radio France sur des textes de François Decornière.

LORRAINE OLLAGNIER



L'envie est apparue devant un tableau noir d'écolier, en Afrique...devant la fracas des mots aux consonances étrangères mélangés à l'apprentissage des leçons de français : Grand-mère et Orthographe! Embrouillamini et poésie!!...

Lorraine Ollagnier était professeur de bafouilles volantes et de gribouillis vaporeux dans une école primaire à Djibouti. Et cela après des études universitaires de Philosophie, puis d'Arts du Spectacle, une formation de Constructeur de Décors au CFPTS, 2 années de Régisseur-Lumière dans un théâtre jeune public, le FOZ à Caen.

De retour en France, l'appétit du partage des mots s'est prolongé au milieu des caravanes d'un cirque, l'école se façonne alors au rythme du voyage, et la faim de conter ne se tarit plus... Et puis de retour en Normandie en 2005, une ritournelle de paroles prenaient de l'élan et la Cie "en faim de cOntes" son envol.

Principales participations:

Cie en faim de cOntes : *Obasan' Kamishibai; L'île Izorane; 12 Rue Papillon.*

Cie sans soucis / Max Legoubé : *Le Petit Poucet*

Théâtre Foz : *Yuzuru; Seasons*

Le Presque Théâtre: *Plus tendre est la baleine; Enfantillages*

Alix LAUVERGEAT

Principalement illustratrice, mais aussi graphiste, maquilleuse d'effets spéciaux, créatrice de marionnettes et de pop-up, Alix est tout simplement incapable de se cantonner à une seule pratique.

Jonglant avec les supports et les techniques, elle développe son univers au gré de ses envies et des propositions.

Ancienne (mauvaise) élève des beaux arts de Caen, elle est désormais illustratrice et graphiste indépendante et travaille aux ateliers intermédiaires.

Dans son travail d'illustration (dessin et volume), elle aime mettre en scène des situations dans lesquelles la réalité côtoie le rêve et l'imaginaire. Elle développe un univers énigmatique et burlesque très empreint de la culture britannique, en particulier de ce que l'on nomme «humour anglais». C'est dans cet humour sur le fil, cette atmosphère tragi-comique, qu'Alix aime évoluer.

Retrouvez son travail sur : www.alixlauvergeat.com



LÆTITIA PASQUET

Après un passage à l'école des beaux-arts de Caen, elle suit la formation en création textile de l'École Supérieure d'Art Appliqués Duperré (Paris). Là elle expérimente couture, teinture, sérigraphie et prend goût au travail artisanal. En 1998, elle crée la ligne de chapeaux en pièces uniques «Fée d'Avril». Les collections ont été distribuées en boutiques à Caen, Carcassonne, Narbonne, Paris, Rennes, Toulouse, Genève.

Intimement liée au monde du spectacle elle participe comme costumière à de nombreuses créations en théâtre et danse.

Depuis 2008 elle encadre aussi des ateliers d'insertions autour des techniques de couture et du recyclage textile.

Principales collaborations :

Le Presque Théâtre : *Enfantillage*

Actéa : *Un certain Mr Plume*

Compagnie Amavada : Stages réalisation jeunesse et sport, *Loupio*

Compagnie sans soucis : participation à différents spectacles

Compagnie ACDS / dernier soupir : *Avant d'être papillon, Trace*

Compagnie Shayela : Nux

Compagnie Ecorpsabulle : *Focus exit*

Groupe Rictus/David Bobée : *Fée, Petit frère, Nos enfants nous font peur*